

Oneg Chabat n° 147

« *le Délice du Chabat* »



Les Habits de Chabat

Le prophète Yéchâya nous invite à honorer le Chabat "véh'ibadto", dit-il. En quoi consiste l'honneur du Chabat ? Le Talmud nous enseigne : tes vêtements de Chabat doivent être différents de ceux de la semaine ! L'habit doit correspondre à l'évènement qu'on s'apprête à vivre. Il ne viendrait pas à l'idée du marié d'arriver le jour de son mariage en jeans et en basket. Celui qui ne porte pas de vêtements classes le jour de Chabat c'est qu'il n'a pas compris ce qu'est le Chabat. Quel est l'enjeu de ces vêtements ? Le Midrach explique : lorsque Balak a demandé à Bilâm de maudire Israël, il lui répondit : je ne peux pas les maudire lorsque je vois qu'ils ont des habits spéciaux pour le jour de Chabat. Bilâm dans sa grande impiété a retenu sa malédiction. Les habits du Chabat nous protègent du pire homme de l'histoire et de ses menaces. On n'a rien à craindre de l'avertissement de quiconque portant les habits de Chabat. Ces vêtements sont un bouclier sûr ! Il n'y a pas de magie, mais lorsqu'on s'habille dignement pour Chabat alors on bénéficie de toutes les bénédictions du Chabat. Tout ce qu'on fait dans la vie s'inscrit dans notre façon de nous habiller. Lorsqu'on voit une personne habillée avec classe il s'impose tout de suite un respect hors norme...

Chabat, le sous-marin de la vie

Nos Sages enseignent que D'IEU dit à Moché « Chabat est un cadeau que Je veux offrir à Israël, fais leur savoir ». Qu'est-ce que Moché devait informer aux Enfants d'Israël ? Pourquoi a-t-on besoin de Moché pour comprendre que Chabat est un cadeau ? Rav Sheinfeld (Ech Hachabat vol. 1 page 21) explique : il faut comprendre que Chabat est cadeau si sublime, dont on ne saisit pas toujours l'enjeu parce que la valeur du Chabat se joue dans son intériorité, celle du Chabat, et pour goûter cette saveur profonde il faut rentrer dans l'intériorité de l'être. Ce n'est pas en vivant les choses de façon routinière qu'on prend conscience de leur valeur profonde. Le Méiri écrit que cela est valable pour l'accomplissement de tous les commandements de la Tora, ils contiennent un enjeu plus profond que l'action, on agit la mitsva mais il faut la transcender. Le Séfat Emet au nom du H'idouché Harim explique : le sens du verset dit à propos de Chabat "im tachiv michabat ragléh'a" – on ne doit pas vivre le Chabat avec le "reguel" – la routine. Seul un homme aussi profond que Moché peut nous indiquer la marche à suivre pour pénétrer le Chabat. Ceci rejoint l'enseignement du Zohar qui écrit une phrase sublime et d'une grande profondeur "Chabat n'est pas le jour du corps mais celui de l'âme". Sans vraiment saisir l'extrême profondeur de cet enseignement on peut facilement déjà entrevoir le sens surnaturel et surdimensionné du Chabat. L'homme a une tendance très matérielle et oublie son monde intérieur. Chabat est là pour lui rappeler que la vie ne s'arrête pas à ce que tu perçois physiquement, les choses de la vie ont une profondeur dont Chabat nous aide à découvrir pour s'élever et mieux apprécier le sens de toute la vie. Chabat c'est le sous-marin de la vie et nous permet de découvrir un univers riche de perceptions.

L'élasticité du Chabat !

Dans la prière de Chabat nous proclamons être le peuple qui sanctifie le Chabat « âm mékadéché chéviï ». Que veut dire sanctifier le Chabat, n'est-il pas sanctifié en lui-même comme il est dit dans la Tora "D'IEU le sanctifia" – "vayékadech oto" ?, demande le Gaon Rav Guershon Edelstein chalita (Darké Hah'izouk page 326). Il répond : la chose la plus sainte que nous connaissons c'est la Tora, donc par l'étude de la Tora on peut augmenter la sainteté du Chabat. Chabat est extensible et élastique il nous incombe d'augmenter cette sainteté par le biais de l'étude de la Tora en ce jour ! Chabat c'est comme un capital ou tu laisses l'argent dormir dans la banque ou tu le fructifies. Cela veut dire qu'on peut bénéficier du Chabat et de ses bénédictions promises par la Tora au-delà de ce que Chabat est à même de nous offrir en lui-même. Plus tu sanctifies le Chabat plus le Chabat t'offrira son meilleur ! C'est extraordinaire, Chabat n'est pas statique. Le Rav poursuit : si aucun prétexte n'est valable pour se défaire de l'obligation d'étudier la Tora, cela est encore plus vrai pour ce qui est du Chabat ! Le Rama dans Orah' H'aïm (290-2) écrit quelque chose d'incroyable : les gens qui travaillent beaucoup la semaine sont tenus d'étudier le jour de Chabat PLUS que ceux qui étudient déjà toute la semaine ! Lorsque ta semaine est submergée par tes occupations matérielles, tu as le devoir d'étudier la Tora le jour de Chabat plus que tout le monde. Si la semaine tu travailles et que Chabat tu passes ton temps à dormir, quand étudieras-tu la Tora ? Le Choulh'an Arouh' écrit (290-2) : après le repas de Chabat midi on va étudier et il est interdit de prendre son repas au moment où l'étude est fixée ! Le Michna Béroura commente : durant l'étude du Chabat il faudra s'investir dans l'étude des lois de Chabat. Il continue : Chabat n'est pas un jour de promenade et de rencontre futile, il faut aller étudier la Tora. Sans étude Chabat a peu de sens. Lorsqu'on apprend les nombreuses lois de Chabat on savoure mieux le Chabat, on lui donne sa vraie dimension et on est à même de l'élargir davantage. Chabat n'est pas figé, c'est sensationnel comme idée de pouvoir constater qu'il est attribué à l'homme d'augmenter la sainteté du Chabat et d'aller au-delà de la sainteté que D'IEU a inscrit dans le Chabat. Il faut apprendre à connaître Chabat, plus tu le connais plus tu le savoures et plus il t'offre ses secrets. Chabat attend de nous qu'on le fasse exister encore plus que ce qu'il existe déjà. C'est peut-être le sens du verset (Chémot 31-16) « les Enfants d'Israël garderont le Chabat pour faire le Chabat ». C'est nous même qui faisons le Chabat (qui le fabriquons).

Faire Chabat ne se limite pas à pratiquer le Chabat. C'est comme si Chabat était inachevé et que nous-mêmes nous élargissons son état. Sur ce verset le Sforno écrit quelque chose de génial : les Enfants d'Israël garderont le Chabat dans ce monde ci, pour pouvoir le faire dans le monde à venir. Chabat renferme le concept d'éternité, de olam haba, de monde à venir et à devenir. Chabat ici se prolonge là-bas. Lorsqu'on dit que Chabat est "mèène olam haba" cela renferme l'idée que Chabat est infini. Cet infini dépend de l'exercice de l'homme. D'après le Rav cela passe par l'étude de la Tora qui est infinie et qui est elle-même le olam haba. C'est réel, ce n'est pas là que de belles paroles. Tentez l'aventure. Chaque Chabat on évolue, aucun Chabat n'est semblable à l'autre. Chaque Chabat on peut déguster une nouvelle saveur. Le verset termine "vayinafach", Chabat est le jour du nefech. Le Sforno poursuit : le jour de Chabat l'âme est double. En ce jour on est à même de multiplier notre âme. L'âme, comme le Chabat, est élastique et non statique. C'est tout simplement magnifique de lire ces commentaires, qui nous sortent d'une vie plate sans lendemain sans avenir sans devenir. Chabat nous sort du confinement de l'être. Chabat nous offre des perspectives existentielles nouvelles. On n'est pas enfermer et cloisonner en un nous-même figé.

Barouh' Achem nous sommes déjà au numéro 147 du Oneg Chabat réservé exclusivement au Chabat et nous sommes encore loin d'avoir épuiser les enseignements féériques sur la magnificence du Chabat. Chabat c'est sans fin, dommage que ça ne soit qu'une fois par semaine...

Horaires Chabat Kodech Nice 5781/2020

vendredi 12 h'echvan - 30 oct

entrée de Chabat 17h05

pour les Séfaradim il est interdit de réciter la bénédiction APRES l'allumage

samedi 13 h'echvan - 31 oct

réciter le chémâ avant 9h09

sortie de Chabat 18h06

Rabénou Tam 18h24

envoyez vos dons pour encourager la diffusion du Oneg Chabat

avec l'aide d'Hachem bientôt le

150^{ème} numéro !!!!!!!!!!!!!

pour la pratique du Chabat

et recevez les plus belles bénédictions

Oneg Chabat Cej

31 avenue henri barbusse 06100 Nice